

de Saturne



Benoît Noyelles, enseignant-chercheur à l'Institut Utinam de Besançon : « Nous avons opéré des simulations numériques intenses et élaboré différents scénarios jusqu'à trouver le plus juste. » Photo ER/Pierre LAURENT



Une observation gratuite du ciel est organisée ce vendredi, de 21 h à 23 h 55, à l'Observatoire de Besançon avec, au programme cette année, Jupiter et Saturne. Photo ER /Le Pays

25A03 - V1

L'EST
RÉPUBLICAIN

Vosges
matin

Votre Centre Relation Clients

Du lundi au vendredi : 8 h > 12 h - 13 h 30 > 17 h
Le samedi : 8 h > 12 h

0 809 100 399

Service gratuit
+ prix appel

NUMÉRO NON SURTAXÉ PRIX D'UN APPEL LOCAL
lerabonnement@estrepublikain.fr

QUESTIONS À

Sylvain Picaud Directeur de l'Institut Utinam de Besançon

« Aérosols et réchauffement climatique, quel lien ? »

Effectif et budget ?

Soit 120 personnes, dont 60 chercheurs et enseignants chercheurs. Globalement 1,5 M€ de fonctionnement, hors salaires. Cela fluctue en fonction des projets car il faut savoir que seuls 10 % nous sont donnés par l'Université et le CNRS ; il faut aller chercher les 90 % restants.

Champs d'application ?

Applications Reasch, processus européen, qui protègent au mieux l'environnement et, en chimie, dans le domaine des traitements de surface, des revêtements qui permettent de protéger des métaux de la corrosion, de l'usure... Pour l'aéronautique, l'industrie du luxe et, en partie, l'automobile. Il y a également, toujours sur la partie chimie, un volet dépollution de sols, des eaux avec, aujourd'hui, des solutions déployables sur le terrain et une partie également pour application médicale.



Sylvain Picaud, directeur de l'Institut Utinam de Besançon. Photo ER/Pierre LAURENT

En lien avec ?

Le Centre régional de lutte contre le cancer Georges François Leclerc à Dijon. L'idée est d'utiliser des nanoparticules d'or, métal peu nocif pour le corps humain, pour aller, en tapant avec un laser sur ces particules, les faire chauffer et, par chauffage, détruire les tumeurs qui sont autour, le tout étant de fixer ces particules au bon endroit et donc d'être capable de suivre dans le corps humain ; ici, la partie chimie consiste à greffer sur ces particules des molécules spéciales qui vont permettre cela.

Et côté physique ?

C'est de la recherche plus fondamentale.

Et vous concernant ?

Je travaille avec mes collègues sur les problématiques en lien avec les aérosols dans les atmosphères planétaires. Notamment pour comprendre le lien entre les aérosols avec le réchauffement climatique. Sachant qu'un aérosol est une sorte de magma de centaines de molécules différentes qui sont dans un état liquide, solide ou intermédiaire qui interagissent avec l'environnement, vont être à l'origine de brouillards... Aujourd'hui, les grandes incertitudes scientifiques sur le réchauffement climatique sont liées aux aérosols. On s'y intéresse beaucoup car ils ont aussi un impact sur la santé. Le cœur de métier du labo, dans toutes les disciplines, c'est tout de même la compréhension des phénomènes, leur description, les applications et leurs conséquences.